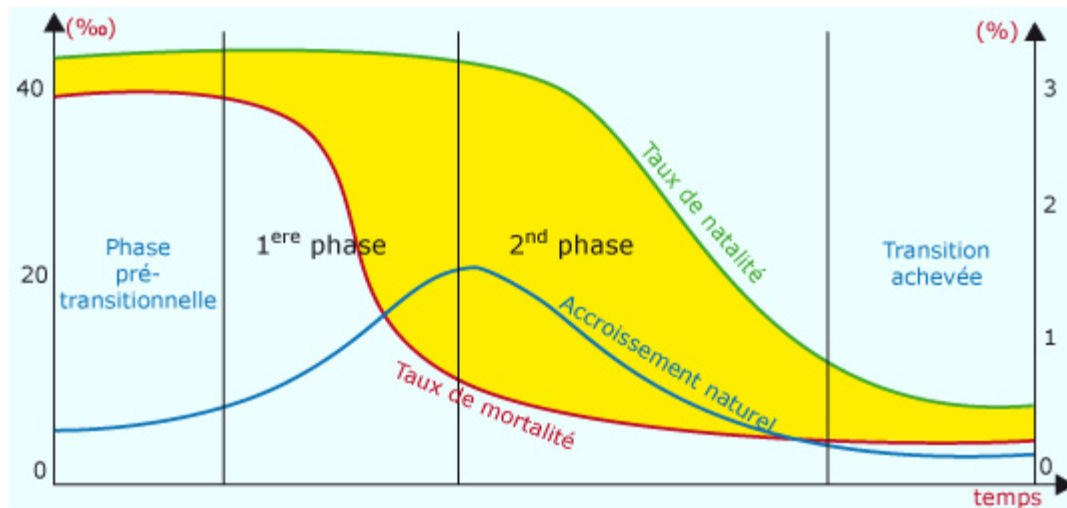


- #### 4- Les défis du 21^{ème} siècle



2- Le poids de la démographie

La transition démographique



Voici un graphique qui représente la « transition démographique ». Comment peut-on le lire ?

Sur une population donnée, on note que dans la phase « pré transitionnelle », le taux de natalité et le taux de mortalité sont très importants. La population est stable, ne progresse que très légèrement et lentement.

La 1^{ère} phase de la transition démographique correspond à une baisse de la mortalité. Ensuite la 2nd phase voit le taux de natalité baisser. Durant cette phase, la population augmente logiquement.

Enfin, la transition est finie lorsque les deux courbes retrouvent une régularité et un accroissement naturel équivalent.

Comment expliquer ce phénomène ?

La chute de la mortalité correspond à un ensemble de facteurs successifs en général :

- des progrès dans les domaines de l'agriculture, de la médecine ou de l'hygiène.
- Une alimentation plus riche, plus régulière
- Une raréfaction des épidémies ou des conflits.

Inversement, la natalité baisse quand :

- La scolarisation des filles augmente
- L'accès à l'obstétrique (médecine de l'accouchement) s'améliore
- L'âge des mariages est reculé.

Comment, selon la carte se manifeste l'«explosion démographique» ?

Selon la carte, l'Afrique pourrait voir sa population doubler entre aujourd'hui et 2050.

L'Afrique sub-saharienne est en première ligne : le Nigéria notamment mais aussi la RDC ou l'Éthiopie. La plupart de ces pays font face à une fécondité importante (5 enfants par femmes minimum).

Afrique: l'explosion démographique

Les 12 pays qui seront
les plus peuplés en 2050
(Projections)



Indice de fécondité



2015

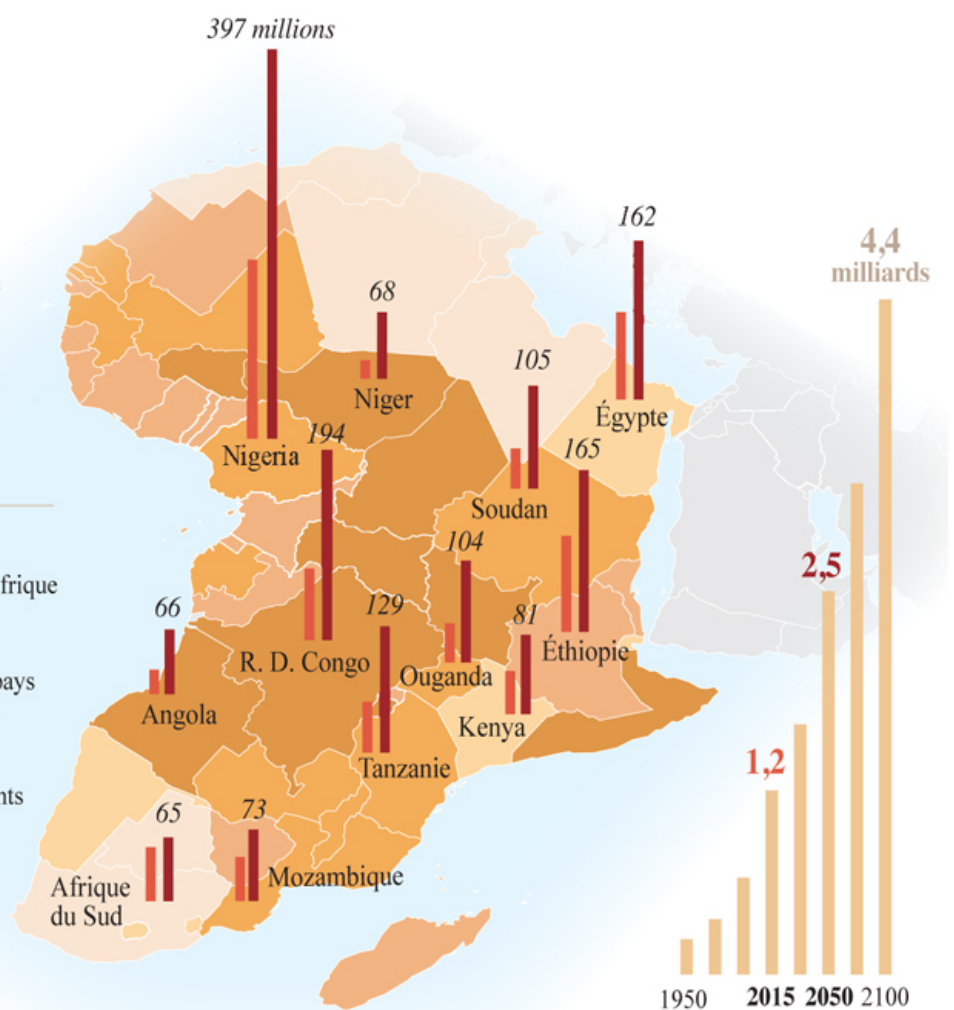
Un Terrien sur 6 vit en Afrique

2050

- Le Nigeria devient le 3^e pays le plus peuplé du monde devant les États-Unis
- 7 pays dépassent les 100 millions d'habitants

2100

Plus d'un Terrien sur 3 vit en Afrique



AFP

Source: rapport de l'Ined

La population **pourrait quadrupler** d'ici la fin du siècle

L'explosion urbaine :

Le classement des villes les plus peuplées du monde: 2016 à gauche, 2030 à droite (projection).

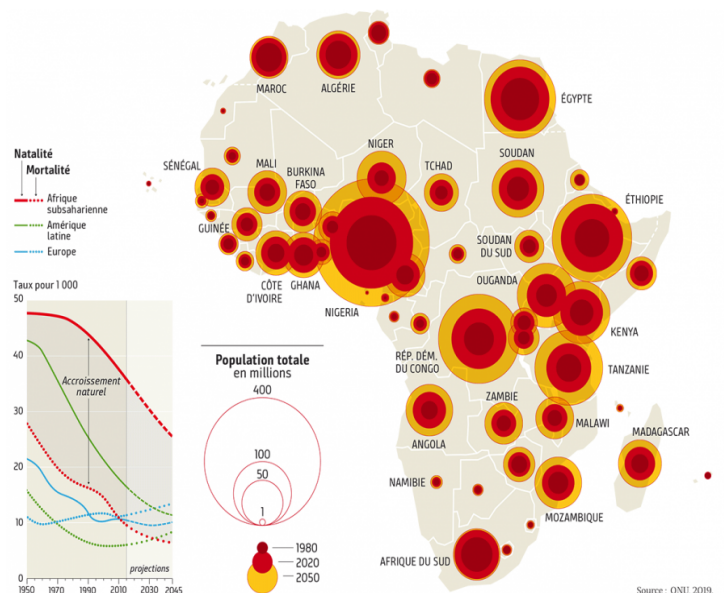
(Source ONU)

1	Tokyo	Japon	38 140	1	Tokyo	Japon	37 190
2	Delhi	Inde	26 454	2	Delhi	Inde	36 060
3	Shanghai	Chine	24 484	3	Shanghai	Chine	30 751
4	Bombay	Inde	21 357	4	Bombay	Inde	27 797
5	Sao Paulo	Brésil	21 297	5	Pékin	Chine	27 706
6	Pékin	Chine	21 240	6	Dacca	Bangladesh	27 374
7	Mexico	Mexique	21 157	7	Karachi	Pakistan	24 838
8	Osaka	Japon	20 337	8	Le Caire	Égypte	24 502
9	Le Caire	Égypte	19 128	9	Lagos	Nigeria	24 239
10	New York	États-Unis	18 604	10	Mexico	Mexique	23 865
11	Dacca	Bangladesh	18 237	11	Sao Paulo	Brésil	23 444
12	Karachi	Pakistan	17 121	12	Kinshasa	Congo-Kinshasa	19 996
13	Buenos Aires	Argentine	15 334	13	Osaka	Japon	19 976
14	Calcutta	Inde	14 980	14	New York	États-Unis	19 885
15	Istanbul	Turquie	14 365	15	Calcutta	Inde	19 092
16	Chongqing	Chine	13 744	16	Guangzhou	Chine	17 574
17	Lagos	Nigeria	13 661	17	Chongqing	Chine	17 380
18	Manille	Philippines	13 131	18	Buenos Aires	Argentine	16 956
19	Guangzhou	Chine	13 070	19	Manille	Philippines	16 756
20	Rio de Janeiro	Brésil	12 981	20	Istanbul	Turquie	16 694
21	Los Angeles	États-Unis	12 317	21	Bangalore	Inde	14 762
22	Moscou	Russie	12 260	22	Tianjin	Chine	14 655
23	Kinshasa	Congo-Kinshasa	12 071	23	Rio de Janeiro	Brésil	14 174
24	Tianjin	Chine	11 558	24	Chennai	Inde	13 921
25	Paris	France	10 925	25	Jakarta	Indonésie	13 812
26	Shenzhen	Chine	10 828	26	Los Angeles	États-Unis	13 257
27	Jakarta	Indonésie	10 483	27	Lahore	Pakistan	13 033
28	Bangalore	Inde	10 456	28	Hyderabad	Inde	12 774
29	Londres	Royaume-Uni	10 434	29	Shenzhen	Chine	12 673
30	Chennai	Inde	10 163				

Quel constat peut-on faire au vu de ce classement ?

La majeure partie des villes les plus peuplées se situent en Asie mais on note une augmentation très importante pour les villes d'Afrique.

La confirmation de ce constat est représentée ci-contre avec la carte : Si le Caire (Egypte) augmente légèrement, Lagos et Kinshasa « explosent ».



Deux milliards et demi d'habitants en 2050 ?

CÉCILE MARIN ● APERÇU

On peut ainsi faire le lien entre niveau de développement et accroissement naturel.

Les conséquences de cette augmentation :

L'urbanisation accompagne la transformation des économies, avec le passage de sociétés rurales peu productives à des systèmes plus complexes dans lesquels les industries et les activités de service prennent progressivement une place prépondérante. C'est du moins ce qui s'était produit jusqu'à présent. Mais l'Afrique suivra-t-elle le même schéma ? Les villes du continent sont-elles prêtes à faire le bond qui les attend ? De fait, le scénario africain déroge aux modèles du passé, largement théorisés.

« L'Afrique s'urbanise en restant pauvre »

Les villes africaines se gonflent avant tout de leur propre croissance démographique : l'exode rural n'est responsable que pour un tiers de ces cohortes de nouveaux citadins à qui il faut donner **un accès au travail, au logement, à l'école, à la santé...** Les nouveaux métiers, hier promesse d'une vie meilleure pour les migrants, ne concernent pour l'instant qu'une minorité, rangée dans la catégorie de « la nouvelle classe moyenne », tandis que le secteur informel continue plus sûrement d'absorber le trop plein de main-d'œuvre.

Des villes sous-équipées et polluées

Les bidonvilles progressent au rythme de cette poussée démographique que les Etats et les collectivités locales dépourvues de moyens financiers suffisants se trouvent dans l'incapacité de contenir. **Aujourd'hui en Afrique, plus de 60 % des urbains vivent dans un bidonville.** « *La pauvreté est le premier problème que doivent régler les villes africaines* », confirme Madani Tall, ancien haut fonctionnaire de la Banque mondiale et aujourd'hui président d'Envol Immobilier, un cabinet spécialisé dans la conception de grands projets immobiliers sur le continent.

« La ville de Dakar a été conçue pour **300 000 habitants, elle en a aujourd'hui 3 millions,** poursuit-il. **Les équipements publics n'ont pas suivi.** » A commencer par les infrastructures nécessaires au fonctionnement de l'Etat, conçues pour 26 000 agents quand ils sont aujourd'hui 140 000. Chaque administration est ainsi contrainte de louer des immeubles privés disséminés à travers la ville pour loger ses fonctionnaires.

Pénuries d'eau, manque d'accès à l'électricité, absence de systèmes d'assainissement, congestion des transports... Cette litanie se retrouve dans toutes les villes africaines, derrière les gratte-ciel et la marina de Luanda, « la ville la plus chère au monde pour les expatriés » selon le classement du cabinet américain Mercer, comme dans le chaos de Kinshasa ou de Lagos, deux mégacités de plus de 10 millions d'habitants.

« Dans des villes sous-équipées, la pollution de l'air se profile déjà comme un problème important », souligne M. Solignac-Lecomte, rappelant que le nombre de décès prématurés liés à la pollution atmosphérique était en 2013 supérieur à celui attribué à la malnutrition infantile ...

Quel constat fait-on sur l'urbanisation en Afrique ?

Généralement, l'urbanisation d'une ville s'accompagne de transformation économique.

Les villes d'Afrique manquent d'infrastructures pour accueillir une population qui vient des campagnes (exode rural), une population vient chercher du travail en ville mais n'en trouve que rarement. Néanmoins, une ville africaine voit sa population augmenter à cause de l'accroissement naturel.



Or, les villes tentaculaires font face à tous les problèmes classiques : pénuries d'eau, d'accès à l'éducation, l'empilement des populations migrantes dans les bidonvilles.

Ci-contre, des exemples de problématiques majeures en Afrique.



Nombre de médecins pour 10 000 habitants par pays

